

La lettre des **PISTES**

L'ADSP EN
ACTIONS

www.adsp.org



N°25 • Septembre 2024



ÉDITO

Une Assemblée Générale dans les Aravis.

Après le Massif Central et Clermont-Ferrand l'an dernier, c'est le massif des Aravis et la Station de La Clusaz qui nous accueillent les 17 et 18 septembre pour la 42^{ème} édition de notre réunion annuelle.

Dans le même temps se tiendra l'Assemblée Générale de l'ANMSM et nous savons tous l'importance de la relation de confiance qui doit lier un Directeur de la Sécurité des Pistes au Maire qui lui délivre l'agrément.

La saison estivale a été riche en réunions d'échanges et de partages, temps propice aux travaux d'élaboration et d'amélioration des cadres réglementaires qui sont le socle de notre profession. Ainsi, aux côtés de la FNSSDS, un travail de relecture et de mise à jour a été réalisé sur le guide Prévention, Sécurité et Secours sur les domaines skiables, tandis que, de son côté, la commission formation a travaillé d'arrache-pied sur les référentiels de formation des Pisteurs 1er et 2ème degré en collaboration avec le Ministère de l'Intérieur. Les Directeurs de pistes ont répondu nombreux et présents à la Journée à thème « Lutter contre les accidents graves et les comportements dangereux », cela démontre bien l'engagement de notre profession pour la sécurité de nos clients. La prochaine étape sur ce sujet, en collaboration avec la FNSSDS, sera la rédaction d'une feuille de route collaborative pour les années à venir.

Je vous souhaite au nom de notre Comité Directeur une belle saison d'hiver, riche en précipitations neigeuses ▲

Eric Viallet, Président de l'ADSP



Longévité des enneigeurs, un axe durable !



Sans attendre l'édition de son premier rapport de développement durable fin 2023, qui trace les grandes lignes de la politique RSE du groupe, TechnoAlpin a toujours privilégié une approche visant à garantir la plus grande longévité possible pour ses enneigeurs, contribuant ainsi à réduire l'empreinte carbone de la production de neige.

Cela se matérialise notamment au travers de l'utilisation de composants de haute qualité et robustes, comme les buses en céramique ou les nucléateurs avec inserts « rubis », afin de garantir à la fois une durée de vie maximale aux enneigeurs, tout en préservant la qualité de la neige saison après saison, sans avoir besoin de remplacer ces pièces.

Au-delà des produits neufs, TechnoAlpin promeut également activement la réparation et la réutilisation des machines plus anciennes, afin d'en prolonger l'utilisation tout en offrant des performances de production les plus élevées possibles. En effet, le groupe est doté d'un service dédié à la révision et au reconditionnement des anciens enneigeurs, ce qui permet de proposer des produits « comme neufs » aux exploitants de domaines skiables. Cette stratégie s'applique également aux autres composants d'une installation neige, comme les pompes, les compresseurs ou les vannes. Ainsi, TechnoAlpin souhaite contribuer pleinement à rendre plus durable l'exploitation des domaines skiables.

www.technoalpin.com ▲

Le PistenBully 800 repousse les limites

Fruit de nombreuses années d'innovations, le PistenBully 800, puissant et efficace, conjugue l'expérience et les technologies éprouvées au cours des dernières saisons tout en conservant toujours le même objectif : la piste parfaite.

Grâce à une puissance exceptionnelle couplée à une surprenante agilité et une énorme force de poussée à des régimes étonnamment bas, le PistenBully 800 fait preuve d'une efficacité extrême. Généralement, un moteur puissant consomme. Ce n'est pas le cas du PistenBully 800. Même à bas régime-moteur, il déploie une puissance impressionnante lors de la poussée pour la préparation des pistes : 2.900 Nm dès 1.100 tr/min., c'est 25% supérieur à tous les autres engins de damage actuellement sur le marché. Cette puissance, associée à la plus large lame existante, vient à bout des grands travaux de poussée ou de transport de neige bien plus efficacement. L'autre bonne nouvelle est que, malgré un châssis plus long, le PistenBully 800 reste très agile et se pilote facilement.

Enfin, comme tous les engins à moteur thermique de la marque, le PistenBully 800 est compatible avec le HVO, un carburant alternatif produit notamment à partir de déchets végétaux, qui permet de réduire jusqu'à 90 % les émissions de CO2.

Conclusion : propreté et puissance ne sont pas incompatibles !

www.pistenbully.com ▲



Alpipro Digital Montagne donne rendez-vous à la filière montagne les 23 et 24 avril 2025 à Chambéry

Salon / rendez-vous d'affaires de l'aménagement des stations de ski et du marketing touristique en montagne organisé par Savoieexpo, Alpipro Digital Montagne rassemble tous les deux ans à Chambéry plus de 360 exposants et marques et 4100 visiteurs.

Ce workshop réunit les fournisseurs de l'aménagement durable de la montagne, les exploitants de domaines skiables, les maires de stations et les acteurs de la gouvernance économique des territoires, les entreprises et start-up spécialisées dans le domaine des innovations digitales et les professionnels du marketing touristique et de l'expérience client en montagne. Depuis 2023, un Eductour enrichi le programme et propose aux massifs les plus éloignés de Chambéry de découvrir une station alpine. Au programme : une journée d'échanges et de partage d'expériences sur les enjeux de gouvernance, de développement et de diversification ainsi qu'une visite des infrastructures sur site.

Le format du salon, condensé et axé sur le business, séduit pour son efficacité et les opportunités d'échanges entre exposants et décideurs. Des formules de participation variées sont proposées : stands individuels, collectifs, espace start-ups, ateliers experts Digi-solutions.

Les inscriptions exposants sont ouvertes.

www.alpipro.com ▲



La solution tout en un de Skadii pour une gestion efficace des domaines skiables



Dans le monde dynamique de la gestion des stations de ski, Skadii se distingue comme une plateforme numérique innovante et flexible pour la gestion des stations.

Skadii assure une interaction et une documentation efficace, avec une base de données synchronisée fournissant des mises à jour en temps réel et une vue d'ensemble claire de l'état de la station. Cela favorise le partage des connaissances et améliore l'efficacité opérationnelle, permettant de prendre des décisions intelligentes, économes en ressources et respectueuses de l'environnement.

Skadii rationalise la prise de décision grâce à sa conception ouverte et modulaire, permettant la consolidation des données en temps réel et historiques de nombreux fournisseurs, notamment pour les remontées mécaniques, les dameuses, les équipements d'enneigement, les solutions d'accès pour les skieurs, la sécurité des pistes, etc. Pour exemple, en intégrant les solutions d'accès Skidata et en visualisant les données via l'application Skadii Skier Access, Skadii offre des informations précieuses sur le nombre de clients et l'utilisation des remontées mécaniques.

Skadii s'efforce de soutenir les stations de ski avec une solution de gestion complète, adaptable et avant-gardiste.

www.skadii.global ▲

Pionnier de l'enneigement, le groupe MND fête ses 20 ans

Digne héritière de SUFAG, MND SNOW a fait de la qualité son fer de lance avec des produits fabriqués pour durer et dont la fiabilité n'est plus à démontrer.

Pas étonnant donc de retrouver le plus vieil enneigeur produit par la marque dans la station de Glenshee en Ecosse, en service depuis 1995 !

La marque aux enneigeurs verts propose aujourd'hui des performances accrues avec son modèle Makalu, permettant une production pouvant aller jusqu'à 102 m³ / heure. Des perches également, avec la Taurus 2.0, aujourd'hui considérée comme la meilleure du marché, qui produit jusqu'à 30% de neige en plus par rapport à une perche classique.

Enfin, en proposant SNOW-cs, nouveau logiciel de supervision doté d'une interface 3D réaliste avec une navigation intuitive sur l'ensemble des pistes du domaine, MND offre une collection complète de widgets permettant aux exploitants d'avoir une vision de l'installation en temps réel ou sur une période donnée grâce à de nombreux indicateurs : débit d'eau, consommation d'électricité, énergie consommée par m³ de neige produit, température...etc. Personnalisable pour chaque utilisateur et accessible à distance depuis un navigateur Internet sans avoir besoin d'installer le logiciel, SNOW-cs permet l'analyse du système dans sa globalité ou par zone.

www.mnd.com ▲



Alpes Ingé développe le système Angulo, un mur de soutènement modulaire métallique autostable.



La conception des modules permet leur assemblage et leur empilement pour assurer le maintien des terres dans diverses géométries et linéaires imposés par nos terrains exigeants de montagne.

Le système Angulo peut être héliporté et assemblé directement dans les zones d'accès difficiles pour être simplement remblayé.

Sa légèreté permet de s'affranchir des problématiques de poinçonnement des sols et le système, de par sa structure, est naturellement drainant supprimant ainsi les poussées hydrostatiques à l'arrière du parement.

En fonction des hauteurs nécessaires, 2 types de modules existent pour

supporter les descentes de charges sans déformation. Si les poussées horizontales le nécessitent, des ancrages peuvent être réalisés en complément pour empêcher tout basculement de l'ouvrage via des brides de maintien.

L'Angulo peut être une solution pour :

- Limiter les volumes de remblais d'un élargissement de piste,
- Rétablir un accès suite à un glissement de terrain,
- Réaliser un soutènement en aval d'un pylône de remontée pour assurer une cote hors gel,
- Créer un remblai à parement raidi,
- ...

Alpes Ingé est membre du groupe Montagne Ingenierie

www.alpes-inge.com ▲

Dans notre époque en mouvement, la base, c'est le dialogue, dans le secteur de la formation comme dans les autres.

Après avoir dirigé plusieurs établissements du Ministère en charge des Sports assurant des missions de formation professionnelle et d'accompagnement de sportifs de haut niveau, fort d'une carrière de kayakiste de compétition et montagnard de cœur, Manuel Brissaud dirige l'ENSM* depuis 2020. Il partage avec nous sa vision de la formation dans l'univers très exigeant qu'est la montagne.



La Lettre des Pistes : Quels ont été vos priorités en arrivant à l'ENSM* concernant la formation des pisteurs secouristes ?

Manuel Brissaud : Nous avons mené une réflexion comptant plusieurs approches, travaillé sur la configuration des examens mais également sur les référentiels car nous souhaitons être plus exigeants sur la forme.

Il fallait objectiver un certain nombre de paramètres, afin que l'on puisse les retrouver au niveau des examens d'une année sur l'autre et d'un examinateur à l'autre. C'est une démarche progressive bien sûr mais qui commence à porter ses fruits.

L.L.P. : Vous prônez également une approche collective de la formation ?

M.B. : Bien sûr, il est important de travailler sur le dialogue. Faire revenir les interlocuteurs autour de la table pour échanger sur des sujets de fond : quels sont les besoins et les évolutions à mettre en place pour que le métier réponde mieux aux enjeux sécuritaires et aux enjeux relationnels ? Comment mieux s'insérer dans le tissu des professionnels et dans celui des usagers ? Comment échanger de manière plus efficace avec les pratiquants ? Dans quels secteurs est-on plutôt bon et dans quels autres devons-nous progresser ? On essaye d'impulser cela. Des réflexions assez larges. Dans une époque où tout s'accélère, il faut prendre le temps de s'écouter mutuellement pour coconstruire des choses ensemble. Notre mission est d'apporter, à notre niveau, des pistes de réflexion, des approches parfois différentes, mais toujours pour favoriser les discussions.

L.L.P. : Vous souhaitez également élargir le champ des formations en termes de contenu ?

M.B. : Nous avons quelques pistes. Par exemple, il s'agit de la seule profession dans le domaine de la montagne pour laquelle il n'y a pas de recyclage prévu par les textes. Les technologies évoluent vite. Comment on traite ça ? Sans parler d'obligation, on pourrait le proposer de manière optionnelle. Ce serait déjà une étape. Voir s'il y a une adhésion, travailler avec les organisations professionnelles sur le contenu puis mettre en place sur la base du volontariat.

L.L.P. : Le sujet de la sécurité revient également souvent, quelle est votre vision ?

M.B. : Il semble que, globalement le bilan soit plutôt bon, mais on peut toujours améliorer certains périmètres. Je pense en particulier au partage d'expérience entre professionnels. Nous avons des gens qui ont des valences fortes et l'on n'en tire pas assez parti. Il faut plus de porosité entre les acteurs de la montagne.

Sur le terrain, l'évolution du matériel amène les gens à skier plus vite sans avoir toujours le niveau ni la maîtrise. On travaille la signalétique, on met en place des couloirs de resserrement, on essaye de sensibiliser, on développe des campagnes de prévention, pourtant, ça demeure une problématique. Est-ce qu'on est assez moderne dans notre approche ? Est-ce qu'il y a des choses à normaliser ? Nous devons nous poser des questions. Il faut aussi qu'on trouve la manière de mieux responsabiliser les pratiquants. En termes de sécurité, il nous revient de toujours imaginer le pire mais la montagne doit rester un espace où l'on peut s'amuser, on ne peut pas tout réguler et tendre vers un risque zéro, impossible à atteindre d'ailleurs.

L.L.P. : Quel regard avez-vous sur l'impact du dérèglement climatique dans vos métiers ?

M.B. : Les impacts concrets se font déjà sentir. Avant, une part des formations ski se déroulaient en juillet août, ce qui est impossible aujourd'hui car les glaciers français sont fermés. Nous avons donc organisé des modules en continu, pour terminer fin juin. Autre exemple : sur le terrain, des changements erratiques se multiplient liés à une versatilité des températures, des précipitations et de la météo avec des conséquences permanentes nécessitant une grande vigilance (modification des ancrages des filets à cause de surfaces excessivement gelées, fermetures plus fréquentes des remontées à cause du vent, mobilisation accrue des professionnels dans la gestion des eaux et de la neige, etc.).

D'autre part, que ce soit dans la manière de travailler ou dans l'organisation des cursus on ne peut plus se projeter à très long terme. Certaines professions sont/vont être impactées, des métiers sont pour l'instant gagnants (comme les moniteurs de vol libre ou les AMM), d'autres moins (moniteur de ski, guide de haute montagne, etc.), mais cela reste complexe à lire.

* L'ENSM, Ecole Nationale des Sports de Montagne, regroupe depuis 2010 deux sites complémentaires : l'ENSA, Ecole Nationale de Ski et d'Alpinisme, à Chamonix, et le CNSNMM, Centre National de Ski Nordique et de Moyenne Montagne à Prémaman dans le Jura.

La lettre des
PISTES



Directeur de publication : Eric Viallet
Conception/ Rédaction: Influensio by LSK
ADSP - Association Nationale des Directeurs des Pistes et de la Sécurité de Stations de Sports d'Hiver SEM Valloire - Service des Pistes - Route des Charbonnières - 73450 Valloire
Mail : president@adsp.org
www.adsp.org

PARTENAIRES DE LA LETTRE DES PISTES N°25

